

FRANCAIS

# La redécouverte de la couleur



Exposition temporaire  
21 juin 2020 – 28 février 2021

## La redécouverte de la couleur

---

Dans son récit sur l'histoire du vitrail en Europe, rédigé en 1889, le peintre-verrier français Édouard Didron (1836–1902) constate que les artistes du XII<sup>e</sup> siècle « avaient une admirable entente de l'harmonie des couleurs », connaissance qui s'est perdue au cours des siècles. Le vitrail coloré disparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle au profit d'espaces inondés de lumière blanche, et la production du verre coloré est largement oubliée. La redécouverte de la couleur au XIX<sup>e</sup> siècle, aspect essentiel des arts du verre, représente un moment central de leur histoire. Cette fascination ravivée pour le verre coloré va de pair avec un intérêt croissant de la science et de l'art pour la couleur, qui se manifeste dans des traités théoriques et des productions artistiques de tous genres. Les procédés médiévaux de production de verre coloré sont également redécouverts au XIX<sup>e</sup> siècle à la faveur de restaurations de vitraux du Moyen Âge dans toute l'Europe. Ce regain d'intérêt pour les techniques de fabrication anciennes ouvre la voie à une réinterprétation de la couleur dans les arts du verre au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'au développement de nouveaux procédés techniques pour la production de verre coloré.

## 1

## La théorie de la couleur : entre art et science

---

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la question des lois d'harmonies colorées et la symbolique des couleurs passionne scientifiques et artistes. Les effets subjectifs de la perception des couleurs sont explorés dès le début du siècle par Johann Wolfgang von Goethe (1749–1832) et Philipp Otto Runge (1777–1810). En 1828 le chimiste français Michel Eugène Chevreul (1786–1889), directeur de la manufacture des Gobelins, formule les lois de complémentarité, popularisées à travers les ouvrages généralistes de Charles Blanc (1813–1882). Les lois de Chevreul sont reprises, vers le milieu du siècle, par le britannique Owen Jones (1809–1874), architecte et théoricien des couleurs, qui promeut l'emploi des couleurs primaires dans ses décorations d'intérieur et se sert notamment de verres colorés pour créer des ambiances féériques. Les préoccupations de Jones envers des principes universels seront explorées au début du XX<sup>e</sup> siècle par Johannes Itten (1888–1967), pour qui l'harmonie des couleurs rejoint alors des considérations métaphysiques.

# 2

## Les techniques du verre coloré : entre artisanat, industrie et art

---

Le verre est composé principalement de sable quartzéux (silice), fondu à environ 1400°C avec de la soude et de la chaux. Dans le secret des verreries, des formules pour exploiter les multiples possibilités offertes par ce matériau sont développées et transmises de génération en génération. Pour produire du verre coloré, on ajoute des oxydes métalliques à la masse de verre en fusion. De la grisaille ou des émaux peuvent également être appliqués sur le produit fini, puis cuits. La révolution industrielle marque la mécanisation progressive des procédés de fabrication du verre plat ou des objets en volume. Des innovations techniques favorisent la mise sur le marché de nouvelles sortes de verre aux structures très variées. Certains artistes, insatisfaits de la qualité industrielle, se lancent dans leur propre production, à l'instar de l'anglais Clement Heaton (1861–1940), installé dans le canton de Neuchâtel de 1883 à 1914. Charles Wasem (1875–1961), qui a fréquenté son atelier, tente également l'expérience avec Marcel Poncet (1894–1953). Ils construisent à Bossey-Veyrier une usine produisant du verre à l'antique.

# 3

## Couleurs de l'Orient

---

« ...la lumière magique qui rentre par les panneaux colorés » – c'est en ces termes que l'architecte Theodor Zeerleder (1820–1868) décrit ses impressions dans les maisons traditionnelles du Caire. Les vitraux en forme d'étoiles sont un élément distinctif de son fumoir orientalisant de 1854 au château d'Oberhofen. Tout aussi le Kiosque Mauresque de Carl von Diebitsch (1819–1869), acheté par le roi de Bavière Louis II (1845–1886) témoigne la fascination de ce temps pour l'architecture islamique et ses couleurs intenses. Son architecte Georg von Dollmann (1830–1895) reprit les ornements de l'Alhambra pour la création des vitraux et les transforma en fenêtres éclatantes. Les palais islamiques de Grenade fournirent aussi les modèles pour les cartons de Wilhelm Megerle (né 1863), collaborateur de l'atelier zurichois de la famille Röttinger. Les vitraux multiplient avec leur lumière le spectre des couleurs des intérieurs néo-islamiques.

## 4

## « shades of color » : nouvelles nuances de couleurs du verre américain

---

Dans sa quête de nouveaux effets de couleur dans le vitrail de la fin du XIXe siècle, l'artiste et décorateur John La Farge (1835–1910) introduit le verre opalescent – matériau auparavant utilisé comme substitut de la porcelaine – dans le vitrail américain et réussit à créer de nouvelles nuances de couleur. Sa découverte, brevetée en 1880, annonce les débuts de l'ère opalescente du vitrail américain qui durera jusqu'en 1920 et sera dominée par La Farge lui-même et son concurrent new-yorkais Louis Comfort Tiffany (1848–1933). Grâce à leur approche peu conventionnelle du vitrail et à l'utilisation de verres opalescents et verres colorés pliés, structurés et plaqués, ils réussissent à élargir la palette de couleurs du vitrail et à animer sa texture. Ces innovations sont également reprises en Europe, où des œuvres importantes utilisant cette technique sont créées à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, notamment les impressionnantes verrières de Jakob Adolf Holzer (1858–1938) ou de Jacques Galland (mort en 1922/1923).

## 5

## Couleur et art verrier au Bauhaus (1919–1933)

---

L'enseignement de la couleur revêt une grande importance dans le programme didactique du Bauhaus. Johannes Itten (1888–1967), Paul Klee (1879–1940) et Wassily Kandinsky (1866–1944) sont les principaux maîtres traitant la couleur comme élément conceptuel. Ils développent leurs réflexions à partir des théories des couleurs de Johann Wolfgang von Goethe (1749–1832), Philipp Otto Runge (1777–1810), Michel Eugène Chevreul (1786–1889) et Adolf Hölzel (1853–1934). Leurs enseignements ont une répercussion sur la production dans les ateliers, en particulier celui du vitrail. En effet, la couleur est considérée non seulement comme un aspect essentiel dans la grammaire visuelle abstraite des peintres du Bauhaus mais aussi en tant qu'élément de base pour chaque création. Plusieurs artistes tels que Josef Albers (1888–1976), Georg Muche (1895–1987) et Ida Kerkovius (1879–1970) sont séduits par les particularités esthétiques et techniques du verre, sa transparence et ses reflets, et accordent un rôle central à la couleur et à l'expérimentation dans leurs vitraux et peintures sous verre.

# 6

## Vitrail de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle : la couleur triomphante

---

Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, de nombreux artistes octroient à la couleur un rôle central dans leurs créations verrières. C'est particulièrement le cas de toute une génération d'artistes comme Alexandre Cingria (1879–1945), Jean-Edouard de Castella (1881–1966), Willy Jordan (1902–1971) et bien d'autres, qui font partie ou gravitent autour du Groupe de Saint-Luc, société active durant l'entre-deux-guerres et dont l'objectif est de renouveler l'art sacré catholique. Avec leur sensibilité propre, ces artistes ont su répondre aux défis qui consistent non seulement à intégrer mais aussi à faire dialoguer leurs œuvres avec une architecture, telles les églises conçues par l'architecte phare du Groupe, Fernand Dumas (1892–1956), dont le bureau était situé à Romont. La décoration intérieure est confiée généralement à un artiste, qui doit définir l'atmosphère colorée dans un équilibre entre la polychromie générale, le vitrail et les autres œuvres d'art de l'église.